JOURNAL D'UN TEMOIN LA GUERRE VUE DEPUIS BRUXELLES

(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

Bruxelles, décembre (1914).

Le gouvernement allemand de Belgique a subi ce mois d'importantes modifications au niveau de ses instances supérieures. Le feldmaréchal Colmar von der Goltz, gouverneur général de Belgique, s'en est allé en direction de la Turquie (**N.d.T**: 3 décembre), et le gouverneur de Bruxelles, le général baron von Lüttwitz, a intégré l'armée en campagne.

Le feldmaréchal von der Goltz a promis il y a dix-huit añs au sultan d'alors, Abdul Hamid II, que dès que l'empire ottoman estimerait avoir besoin de ses services, il se mettrait immédiatement à sa disposition. La promesse fut renouvelée en 1910 au sultan actuel et ce dernier vient de demander à



Guillaume II l'aide du maréchal. Il faut se souvenir que von der Goltz a entrepris en 1883 la réorganisation de l'armée ottomane, qu'il a laissée dans l'état où elle se trouve actuellement.

Il est fort possible que la Belgique y perde au change(ment) de gouverneur quoi qu'elle ait souffert jusqu'à ce jour sous la gouvernance de von der Goltz, qui semblait être ce que l'on appelle un *homme du monde*, humain, correct et accessible, ce qui ne l'a pas empêché d'ordonner, entre autres, l'incendie et les exécutions d'Andenne, comme il l'a lui-même déclaré dans sa proclamation du 23 août, disant : "Le général en chef (de l'armée de la Meuse) avec mon consentement, a fait brûler toute la localité et fusiller quelque cent dix personnes plus ou moins." (N.d.T.)

OFRIDER E A LA POPULATION LIÉGEOISE

La population d'Andenne, après avoir témoigné des intentions pacifiques à l'égard de nos troupes, les a attaquées de la façon la plus trattresse. Avec mon autorisation, le général qui commandait ces troupes a mis la ville en cendres et a fait fusiller 110 personnes.

Je porte ce fait à la connaissance de la Ville de Liège pour que ses habitants sachent à quel sort ils peuvent s'attendre s'ils prennent une attitude semblable.

Liège, le 22 Août 1914.

Général von BULOW.

REPRODUCTION DE L'AFFICHE POSÉE SUR LES MURS DE LIÉGE

On lui attribue également – j'ignore sur quelles bases et je ne suis pas responsable de l'accusation –, l'incendie de Louvain (Leuven).

Pour ma part, je veux croire que seule une consigne aussi inhumaine qu'inflexible, venue d'en haut, l'a obligé à des actes d'extrême sévérité, qui n'ont pas toujours été exécutés en son nom mais qui, indubitablement, étaient commis sur ses ordres ou avec son accord tacite. Ce qui est certain c'est que ici, à Bruxelles, son joug aurait pu être plus pesant puisque

l'on avait si facilement tendance à oublier et à fouler aux pieds les lois de la guerre.

On a dit que von der Goltz va occuper le poste du général Otto Liman von Sanders, chef de la mission militaire allemande en Turquie, parce que ce dernier n'a pas été capable de maintenir les bonnes relations nécessaires entre los officiers turcs et les instructeurs allemands, qui sont *comme chiens et chats*. Il doit y avoir un fond de vérité mais la tâche de von der Goltz va consister principalement à un retour à la normale de l'organisation de l'armée ottomane, relativement compromise ces derniers temps.

En attendant, il est intéressant de savoir ce qu'il dit concernant la guerre dans l'ouest de l'Europe ; ce qu'il dit, parce que ce que l'on pense réellement ne peut habituellement pas être rendu public dans les circonstances actuelles, surtout du côté allemand. Le maréchal a répondu à Sofia aux questions d'un journaliste de Vienne et il lui

a affirmé ce qui suit :

- La situation en Belgique est entièrement normale. La population belge gagne la conviction que les Allemands ne rien moins que cruels ... (N.d.T.: également dans Le Réveil du 6 décembre)

Le maréchal von der Goltz a été relevé de sa fonction de Gouverneur général et attaché, selon une information sûre de Berlin, pendant la durée de la guerre à la personne du Sultan au grand quartier général ture. Dans une interview l'ancien Gouverneur général s'est exprimé de la façon suivante sur la situation en Belgique: «En général nous nous accordons bien avec la population belge et il n'y a plus lieu de recourir à des mesures exceptionelles. maints rouages qui semblaient déià disloqués commencent à remarcher. J'ai d'ailleurs négocié avec le cardinal Mercier sur la réouverture des écoles catholiques supérieures et des universités et ces négociations ont Jonné un résultat satisfaisant.

Le feldmaréchal croit apparemment que, ici, on a déjà oublié les cinq mille civils fusillés, les dizaines de milliers mis à plusieurs reprises contre un mur, les tortures simulant des exécutions, les villes incendiées et pillées, les villages rasés, les otages, les accablantes contributions de guerre. Il ne

tient même pas compte du fait que nombre de ces *exploits* continuent à s'accomplir, ravivant les souvenirs ... Mais le maréchal poursuit :

- Au théâtre de la guerre de l'ouest, les régions les plus riches françaises se trouvent en possession allemande. Les troupes françaises et allemandes combattent avec un courage suprême, mais les Allemands gagnent sans cesse du terrain. Le jour viendra où la résistance sera brisée. L'enthousiasme belliqueux et la morale préparée en Allemagne, en vue d'une guerre qui puisse durer des années et qui est toujours vivace, ainsi que l'entretien matériel de nos troupes, ne laissent subsister aucun doute de ce que l'Allemagne restera victorieuse. L'espoir de l'Angleterre de pouvoir affamer l'Allemagne est vain. L'Allemagne est parfaitement approvisionnée jusqu'à la prochaine récolte, et sa situation financière est meilleure que celle de tous les autres pays belligérants. » Quant à la Turquie, il constate avec une

vive satisfaction que son armée a fait de grands progrès au cours des dernières années. La Turquie se comportera brillamment.

Il n'a pas été aussi explicite avec un correspondant berlinois, bien qu'il dépeignît les alliés en proie au désespoir. Il déclara à ce dernier :

- Sur le théâtre occidental de la guerre, des masses énormes d'hommes se battent des deux côtés et la zone des opérations est tellement réduite qu'il n'est pas possible de beaucoup manoeuvrer. Nous n'estimons pas nos ennemis moins que ce qu'ils valent. Les Français et les Anglais luttent avec le courage du désespoir ; mais nous gagnons graduellement du terrain et je suis convaincu qu'un jour viendra où leur résistance sera brisée.

Parlant ensuite de l'avenir, le maréchal von der Goltz ajoutait :

- L'Allemagne est préparée pour une campagne d'un an.

La victoire reviendra aux soldats qui sont le mieux disciplinés et qui seront les plus capables de résister. L'esprit guerrier sans faille, le bon moral, l'excellent approvisionnement de nos troupes et leur audace à l'attaque ne laissent subsister aucun doute sur le fait que l'Allemagne triomphera.

Ce qui est curieux c'est que cette conviction du triomphe soutient également les adversaires de l'Allemagne qui luttent pleins de foi. Mais ni von der Goltz ni personne ne découragera les siens ...

Roberto J. Payró

Copyright, 2015: Bernard GOORDEN, pour la traduction française.

PAYRO; « La guerra vista desde Bruselas. Diario de un testigo (50) », in LA NACION; 16/09/1915.

PAYRO; « La guerra vista desde Bruselas. Diario de un testigo (51) », in LA NACION; 17/09/1915.

Notes du traducteur (N.d.T.):

Grâce à l'admirable travail de Benoît Majerus et Sven Soupart, le *Journal de guerre* (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) de Paul MAX (cousin du bourgmestre Adolphe MAX) est accessible sur INTERNET – il a été publié aux Archives de la Ville de Bruxelles / Archief van de Stad Brussel en 2006 – ; il nous semble intéressant d'en comparer des passages avec certains événements évoqués par Roberto J. Payró.

(http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/use r_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%2 Oguerre_de_Paul_Max_bdef.pdf)

C'est ainsi que Paul MAX rapporte en date du :

Mardi 1^{er} décembre 1914 (page 141). (...) Depuis aujourd'hui, les affiches de « *Nouvelles de la guerre* » qui paraissaient en allemand, français et flamand, paraissent en allemand, flamand et français : la hiérarchie a été changée, probablement par le nouveau Gouverneur militaire, Général von Kraewel.

Dimanche 6 décembre 1914 (page 148). (...) dans *Le Réveil*, journal paraissant en français et en allemand à Düsseldorf, (...) ces quelques mots au sujet du Baron von der Goltz, qui nous quitte (voir supra) ...

"Le général en chef (de l'armée de la Meuse) avec mon consentement, a fait brûler toute la localité et fusiller quelque cent dix personnes plus ou moins." Voir :

HANOTAUX, Gabriel; Histoire illustrée de la guerre de 1914; Gounouilhou, 1915;
Tome 6, Chapitre XVII, page 126.

http://digicoll.library.wisc.edu/cgi-bin/History/Historyidx?type=header&id=History.Hanotaux06

Certaines affiches des autorités allemandes peuvent être notamment consultées en suivant le lien INTERNET :

http://www.14-18.bruxelles.be/index.php/fr/affiches

Concernant von der Goltz, voir au moins un des chapitres en anglais du volume 1 des *mémoires* de **Brand Whitlock**, intitulées *Belgium under the German Occupation : A Personal Narrative* (1919) :

chapitre 35 (*« von der GOLTZ pasha »*) http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIUM%20UNDER%20GERMAN%20OCUPATION%201%20CHAPTER%2035.pdf

« Le maréchal a répondu à Sofia aux questions d'un journaliste de Vienne » (de la Neue Freie Presse): In « Comment les Allemands font l'opinion. Nouvelles de guerre affichées à Bruxelles du 15 novembre 1914 au 25 Janvier 1915 » (Introduction par L Dumont-Wilden; tome second) in "Pages actuelles" N°43; Paris; Bloud et Gay Editeurs; 1915, page 21-22 (cité en date du 14 décembre).

Source, également intéressante :

http://warpress.cegesoma.be/fr

Une autre source, **générale**, à découvrir : https://www.google.com/culturalinstitute/project/first-world-war